

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

Etre et avoir été

Etre et avoir été... la plupart des hommes politiques devraient s'appliquer la discipline que s'imposent souvent les sportifs et refuser le combat de trop.

Certains l'ont bien compris et ont réorienté leur carrière dans le privé (Sabine Laruelle) ou dans une autre sphère que celle où ils ont brillé (Guy Verhofstadt, Wilfried Martens, Jean-Luc Dehaene...) D'autres préfèrent s'accrocher coûte que coûte à leur pouvoir vacillant au risque de perdre toute crédibilité et d'entraîner dans leur chute amis et compagnons de lutte.

Le pays doit beaucoup à Elio Di Rupo. En 2011, alors que la Belgique s'enfonçait dans une profonde crise de régime, il fut le seul homme politique capable de sortir le pays de l'ornière. Charismatique, humain, habile, il maintint à flot une coalition bigarrée et compliquée.

Une fois son œuvre terminée, il aurait pu se recentrer sur la ville, Mons, dont il a fait un bijou et, éventuellement, briguer un mandat européen. Le parcours eut été parfait. Mais le goût du pouvoir l'a emporté et il s'est maintenu à la tête du PS. A présent, le bateau sombre mais le capitaine... garde le cap. Dans toute autre démocratie, après un tel bilan, l'homme aurait remis son mandat en jeu ou aurait été débarqué. Or il annonce tout sourire qu'il rendra son tablier en 2019.

Il y a quelques années, sa parole était rare et écoutée, ses coups de communication étaient guettés et savourés. Lundi, il s'est attiré les foudres et les railleries des internautes après avoir tweeté : *"Je pense très sincèrement que le monde (la société et les citoyens) se porterait nettement mieux si mes propositions étaient mises en œuvre."* Ah bon ? Où était-il donc ces 30 dernières années sinon au pouvoir ?

Pour se refaire une image, il publie un livre dans lequel il propose un grand coup de barre vers l'ultra-gauche. Parmi les "recettes", il suggère de garder l'âge de la pension à 65 ans : il est né le 18 juillet 1951...

Ce n'est pas son âge qui pose problème mais sa difficulté à gérer la crise qui, inexorablement, coule son parti.